Cartel

Art de l'Espace	Temps modernes
Titre	Synagogue Esnoga
Architecte	Elias Bouman
Pays	Pays-Bas
Année	1675

Légende

A Amsterdam, la synagogue portugaise - appelée Esnoga - est aujourd'hui l'un des symboles majeurs du judaïsme séfarade en Europe. Elle est construite à la demande des Juifs d'Espagne et du Portugal, arrivés aux Pays-Bas après avoir été chassés par l'Inquisition. En 1665, l'architecte Elias Bouman reçoit la commande ; la synagogue est inaugurée en 1675, soit soixante-quinze ans après l'installation des premiers Séfarades en Pays-Bas.
Ce monument porte une forte dimension symbolique : après des années d'exil et de persécutions, les Séfarades voient dans l'Esnoga un lieu de renaissance, de liberté et de dignité retrouvée. Le jour de l'ouverture, les fidèles expriment leur émotion par une exclamation devenue célèbre :
« Amsterdam ! Tu es ma Jérusalem !
Le Messie ! Sa Constitution ! Le Temple !
Vertu et Honneur ! La Vérité ! La Loi sacrée !
Repentance pour nos péchés ! Absolution ! »
Pendant les offices, d'immenses lustres en cuivre accueillent des centaines de bougies. Leur lumière éclaire la synagogue et renforce le sentiment de solennité et de beauté qui caractérise ce lieu historique.

Plan

L'édifice s'inspire des textes bibliques décrivant le Temple de Jérusalem, tels qu'ils ont été interprétés et restitués par les architectes et les érudits de l'époque moderne. Pour la synagogue, l'architecte Elias Bouman choisit une organisation simple et facile à comprendre : un plan tripartite, c'est-à-dire divisé en trois parties, avec une large allée centrale entourée de deux allées latérales. Cette structure ordonnée permet aux fidèles de circuler aisément et rappelle l'architecture des grands temples de l'Antiquité.

Communauté

Au début du 17e siècle, la situation des Juifs portugais installés aux Pays-Bas s'améliore progressivement. En 1604, la ville d'Alkmaar leur accorde le droit de pratiquer leur religion, à condition de respecter les autorités locales. L'année suivante, à Haarlem, les marchands portugais obtiennent même l'autorisation d'élire leurs propres responsables communautaires. Ces mesures représentent une avancée majeure : la communauté séfarade peut désormais s'organiser, vivre sa foi et développer ses traditions en relative liberté.
Très vite, la vie intellectuelle et religieuse connaît un essor remarquable. Le peintre Rembrandt, installé entre 1639 et 1658 dans le quartier du Jodenbreestraat - un centre de la vie juive à Amsterdam - réalise plusieurs portraits de personnalités séfarades : le médecin Ephraïm Bueno, ainsi que les rabbins Saül Levi Morteira et Isaac Aboab da Fonseca. Ces œuvres témoignent du rayonnement spirituel, culturel et social de la communauté juive dans la société hollandaise du

17e siècle.
A partir de la seconde moitié du siècle, de nombreux Juifs achkénazes venant de Pologne et de Lituanie rejoignent les Séfarades établis aux Pays-Bas. Ils s'installent surtout à Amsterdam, Rotterdam et La Haye. Leur langue, le yiddish, évolue au contact du néerlandais, preuve de leur adaptation à ce nouveau contexte.
En 1675, alors que la communauté séfarade atteint son apogée démographique et culturelle, le Mahamad (le conseil dirigeant) obtient l'autorisation de construire une grande synagogue au cœur d'Amsterdam. C'est la naissance de l'Esnoga, qui devient un véritable symbole de prospérité, de fierté et d'intégration pour les Juifs portugais, tout en affirmant clairement leur identité religieuse.

Contexte

1595-1600 - Installation des premiers Juifs séfarades à Amsterdam
Premières installations de Juifs séfarades à Amsterdam. Fuyant l'Inquisition en Espagne et au Portugal, nombre d'entre eux sont des *marranes* - convertis de force au christianisme – qui choisissent, une fois arrivés en terre plus tolérante, de revenir ouvertement au judaïsme. Leur arrivée marque la naissance d'une communauté structurée, bientôt dotée de synagogues, d'écoles et d'institutions caritatives, qui fera d'Amsterdam l'un des grands centres juifs d'Europe moderne.

1656 - Publication de *Vindiciæ Judæorum* par Menasseh ben Israël
Le rabbin et érudit Menasseh ben Israël, figure majeure du judaïsme amstellodamois, publie *Vindiciæ Judæorum* (La Défense des Juifs). Rédigé en réponse à une campagne diffamatoire, l'ouvrage plaide pour la reconnaissance des droits des Juifs et leur pleine intégration dans les sociétés européennes. Sa voix, respectée au-delà du monde juif, contribue également au débat sur la réadmission des Juifs en Angleterre.

1656 - Excommunication de Baruch Spinoza
La même année, le philosophe Baruch Spinoza est frappé de '*herem* (excommunication) par la communauté juive d'Amsterdam. Ses positions critiques sur la tradition religieuse, la révélation et l'autorité des textes sacrés sont perçues comme incompatibles avec les fondements du judaïsme. Cet épisode illustre à la fois l'intensité intellectuelle de la communauté et ses tensions internes face aux nouvelles formes de pensée de l'époque moderne.

Ils ont marqué l'époque

Ephraïm Bueno (1599-1665)
Médecin d'origine portugaise issu d'une famille de marranes, Ephraïm Bueno reçoit une formation universitaire à Bordeaux avant de s'établir à Amsterdam, centre majeur du judaïsme séfarade au 17e siècle. Connu également sous le nom d'Ephraïm Hezakieh, il incarne l'ascension sociale et intellectuelle rendue possible par le climat de relative tolérance de la République des Provinces-Unies. Figure respectée de la communauté, il collabore étroitement avec le rabbin Menasseh ben Israël et participe à la fondation d'une imprimerie hébraïque, outil essentiel de diffusion du savoir religieux et scientifique. Son portrait par Rembrandt témoigne de l'ancrage de l'élite juive dans la vie culturelle hollandaise et de la reconnaissance dont elle bénéficie.

Saül Levi Morteira (1596-1660)
Né à Venise, au cœur d'une autre grande communauté juive européenne, Saül Levi Morteira reçoit l'enseignement du rabbin et érudit Léon de Modène, avant de rejoindre Amsterdam en 1616. Très vite, il devient l'un des principaux prédicateurs et une autorité talmudique reconnue de la communauté séfarade. Orateur renommé, défenseur des traditions et éducateur influent, il joue un rôle central dans la structuration des institutions d'étude, notamment les académies rabbiniques qui forment la jeunesse intellectuelle. Il compte parmi ses élèves Baruch Spinoza, dont l'excommunication en 1656 reflète les tensions entre fidélité à la tradition et émergence de la pensée moderne. Morteira joue un rôle central dans le judaïsme d'Amsterdam : comme grand rabbin, il doit garantir la stabilité de la communauté et défendre l'orthodoxie, surtout face aux idées nouvelles de penseurs comme Spinoza, Prado ou d'Acosta, afin de maintenir l'unité d'une diaspora en pleine reconstruction.
Isaac Aboab da Fonseca (1605-1693)
Rabbin, kabbaliste et pédagogue né au Portugal, Isaac Aboab da Fonseca devient dès son arrivée à Amsterdam une autorité spirituelle de premier plan au sein de la communauté séfarade. En 1642, il est nommé rabbin de la communauté juive de Recife, au Brésil hollandais, ce qui en fait le premier rabbin à exercer sur le continent américain. Son séjour à Recife – marqué par l'organisation de la vie religieuse, la prédication et le maintien des pratiques rituelles – représente un jalon majeur dans l'histoire du judaïsme atlantique. Après la reconquête portugaise et le retour de l'Inquisition en 1654, il rentre à Amsterdam, où il dirige une Yechiva (académie talmudique) et siège au tribunal rabbinique. Aboab incarne l'autorité doctrinale et la continuité du savoir religieux dans un espace marqué par la mobilité, l'exil et la recomposition des communautés juives.

Intérêt artistique

Les quatre grandes colonnes qui soutiennent le plafond voûté de la synagogue, ainsi que les douze colonnes portant la galerie des femmes, ne répondent pas seulement à des besoins architecturaux. Selon une tradition interprétative, elles évoquent les quatre matriarches et les douze tribus d'Israël.
Le nombre quatre renvoie aux quatre matriarches – Sarah, Rébecca, Léa et Rachel – figures fondatrices du peuple d'Israël ; quant au nombre douze, il évoque les douze tribus d'Israël, rappelant que chaque communauté juive, où qu'elle vive, se considère comme partie d'un même ensemble historique et spirituel. A l'origine en bois, ces colonnes ont été remplacées par des colonnes en pierre, marquant la volonté de donner à l'édifice une solidité et une permanence accrues.
L'organisation intérieure répond également aux principes du culte synagogal. L'Arche sainte, où sont conservés les rouleaux de la Torah, et la Bima, l'estrade de lecture, se font face aux deux extrémités de la salle. Cette disposition, courante dans les synagogues d'Europe à l'époque moderne, place les fidèles au cœur du rituel et souligne leur rôle actif dans la prière et l'étude.
Edifiée au bord du canal et entourée d'une enceinte, la synagogue s'intègre dans l'urbanisme caractéristique d'Amsterdam au 17e siècle. Par son architecture, son ampleur et son organisation intérieure, elle témoigne de la structuration, de la vitalité et de l'ancrage durable de la communauté séfarade dans la ville.

Intérêt historique

En 1670, forte d'environ 2 300 membres, la communauté séfarade d'Amsterdam souhaite affirmer son prestige au sein d'une ville devenue l'un des grands centres du judaïsme occidental. Pour cela, elle entreprend la construction d'une synagogue monumentale au cœur du quartier juif, en vis-à-vis de la synagogue achkénaze récemment édifiée. Haute de vingt mètres, l'Esnoga témoigne de la prospérité d'une communauté composée en grande partie de réfugiés venus de la péninsule Ibérique, qui ont trouvé aux Provinces-Unies une liberté religieuse. Son inauguration, en août 1675, se déroule sur huit jours : un moment fondateur qui transforme la synagogue en véritable pôle de vie religieuse, sociale, intellectuelle et culturelle, à l'image des grandes communautés séfarades du monde atlantique.
Chargé du projet, l'architecte Elias Bouman, non-juif, avait déjà participé à la conception de la synagogue achkénaze voisine. Son rôle auprès des deux édifices illustre la place centrale des architectes de la cité dans le développement d'Amsterdam et la collaboration étroite qui pouvait s'établir entre les communautés juives et les acteurs municipaux. Pour l'Esnoga, Bouman puise dans l'idéal du Temple de Jérusalem - symbole de majesté et de lumière - tout en adoptant un style sobre et monumental propre à l'architecture hollandaise du 17e siècle. Les travaux commencent en 1671 et s'achèvent en 1675.

Intérêt Kodech

Au-dessus de l'entrée de la synagogue se trouve une inscription hébraïque qui cite un verset du Psaume (5 ; 8) : « *Mais moi, grâce à ton immense bonté, j'entre dans ta maison ; je me prosterne dans ton saint Temple, pénétré de ta crainte.* » Ce verset établit un lien symbolique entre le fidèle et le Temple de Jérusalem : pénétrer dans la synagogue, c'est entrer dans un lieu qui prolonge, en écho, la sainteté du Temple disparu.

Dico

Achkénaze : Juif originaire d'Europe centrale et orientale dont la culture s'est développée autour de la vie communautaire, de la liturgie propre à ce groupe et de la langue yiddish parlée pendant des siècles par ces communautés.
AEC : Abréviation de *avant l'ère commune*.
Arche d'alliance : Coffre fabriqué par Betsalel pour contenir les Tables de la Loi.
Baruch Spinoza : Philosophe hollandais issu d'une famille de marranes originaires du Portugal. Il développa une pensée rationnelle et moderne qui se constitua progressivement en marge du judaïsme traditionnel. Il vécut de 1632 à 1677.
Bima : Estrade centrale de la synagogue. C'est de là que l'on lit la Torah et que l'on conduit certaines parties de l'office.
Kabbaliste : Personne qui pratique et étudie la *kabbale,* c'est-à-dire la tradition mystique du judaïsme, qui cherche à comprendre les dimensions cachées de la Torah et du monde.
Mahamad : Conseil d'administration de la communauté hispano-portugaise.
Menasseh ben Israël : Rabbin d'Amsterdam, prédicateur et érudit (1604-1657). Figure influente du judaïsme séfarade. Il plaida auprès d'Oliver Cromwell pour le retour des Juifs en Angleterre,

dont ils avaient été expulsés au Moyen âge, contribuant ainsi aux démarches qui aboutirent à leur réadmission.

Rembrandt : Peintre et graveur hollandais du 17e siècle. Il représenta avec respect des scènes bibliques et des portraits de Juifs d'Amsterdam.

Séfarade : Juif originaire d'Espagne ou du Portugal. Après les expulsions, les Juifs séfarades se sont répartis sur le pourtour du bassin méditerranéen.

Synagogue : Lieu de prière et d'étude du judaïsme.

Temple de Salomon : Sanctuaire central du peuple juif construit par Salomon sur le Mont Moriah à Jérusalem. Il est détruit par Nabuchodonosor II en 586 AEC. Il est reconstruit par les Juifs qui reviennent de captivité de Babylonie en 538 AEC.

Tribus d'Israël : Ruben, Siméon, Lévi, Juda, Issachar, Zabulon, Dan, Naphtali, Gad, Acher, Joseph, Benjamin. Le nom des douze tribus d'Israël correspond au nom des douze fils de Jacob.

Yechiva (pluriel : Yechivot) : Centre d'études juives où l'on enseigne le Talmud et les textes traditionnels. Lieu essentiel de transmission du savoir et de formation des rabbins.

Yiddish : Langue des Juifs d'Europe centrale et orientale, née au Moyen âge à partir de dialectes allemands enrichis d'hébreu, d'araméen et d'autres langues européennes.

FICHE PEDAGOGIQUE - CYCLE 1 - Age : 3 à 6 ans

Niveaux :

- **Petite section (PS) - Moyenne section (MS) - Grande section (GS)**

Synagogue Esnoga, Amsterdam, Pays-Bas



1. Ce que l'enfant regarde

On montre aux enfants :

Une grande synagogue avec un toit très haut, des colonnes, des fenêtres et beaucoup de lumière.

On observe ensemble :

- La synagogue est très grande
- Il y a beaucoup de bougies qui éclairent la salle
- On voit de grandes colonnes qui soutiennent le plafond
- On peut deviner un espace pour lire un livre très important : la Torah

2. Petite histoire à raconter

Il y a très longtemps, des familles venues d'Espagne et du Portugal sont arrivées à Amsterdam pour y vivre en paix. Elles sont heureuses de pouvoir prier librement. Elles demandent alors à un architecte, Monsieur Elias Bouman, de construire une grande synagogue.

Après dix ans de travail, on ouvre enfin ce bâtiment monumental. Les gens sont très émus : ils se sentent chez eux, en sécurité et retrouvent leur joie. Ils allument des centaines de bougies pour fêter l'ouverture. La lumière remplit toute la salle.

---

3. Ce que l'enfant apprend

A travers l'image et l'histoire, l'enfant découvre :

- Un bâtiment spécial : une synagogue
- Un lieu de rassemblement où les gens se retrouvent pour prier et écouter des histoires de la Torah
- Que certaines familles ont dû changer de pays pour vivre tranquillement
- Que la lumière et les bougies peuvent symboliser la joie et la fête

---

4. Vocabulaire simple

- Synagogue : grande maison où les Juifs se réunissent pour prier
- Bougies : elles font de la lumière
- Colonnes : grands poteaux qui tiennent le toit
- Torah : un livre très important dans le judaïsme

---

5. Activités pour les enfants

- **Observer et décrire**

But : développer le regard et le langage

Questions simples :

- Qu'est-ce que tu vois ?
- Où se trouve la lumière ?

- Est-ce que le bâtiment te semble grand ou petit ?
- De quelle couleur est-il ?

- **S'inspirer de la lumière**

But : expérimentation artistique

Proposer :

- Collage de petites bandes dorées pour représenter les bougies
- Utiliser du papier calque pour créer un effet de vitre lumineuse
- Dessiner une grande maison avec un toit très haut

- **Jeu symbolique : "Entrer dans un lieu spécial"**

Créer un espace tranquille dans la classe (tissu, lumière douce) où les enfants "entrent" comme dans la synagogue.

Objectif : ressentir calme, respect, beauté

- **Comptines autour de la lumière**

Chanter une comptine sur la lumière ou les bougies

---

6. Compétences travaillées

- Langage oral : nommer, décrire, raconter
- Agir et s'exprimer avec son corps : entrer dans "un lieu spécial"
- Explorer le monde : comprendre qu'il existe des monuments, des lieux importants
- Arts visuels : jouer avec la lumière et les formes

FICHE PEDAGOGIQUE - CYCLE 2 – Age : 6 à 9 ans

Niveaux :

- **CP (Cours préparatoire) - CE1 - CE2**

Synagogue Esnoga, Amsterdam, Pays-Bas



1. Découvrir l'œuvre / l'édifice

Description simple pour les élèves

La synagogue portugaise d'Amsterdam est un très grand bâtiment construit au 17e siècle par des Juifs venus d'Espagne et du Portugal.

Elle est large, très haute, éclairée par de nombreuses fenêtres et par des centaines de bougies allumées lors des offices.

A l'intérieur, on voit :

- Une grande salle avec trois allées
- De hautes colonnes
- L'Arche sainte, où sont rangés les rouleaux de la Torah
- La Bima, l'estrade où l'on lit la Torah

Les élèves observent que la synagogue est impressionnante, lumineuse et ordonnée.

---

2. Petite histoire à comprendre

Au 17e siècle, de nombreux Juifs originaires d'Espagne et du Portugal s'installent à Amsterdam, où ils bénéficient d'une liberté religieuse plus grande que dans la plupart des pays européens de l'époque. Pour célébrer cette liberté retrouvée, ils décident de construire une très belle synagogue : l'Esnoga. Ils demandent à un architecte, Elias Bouman, de la bâtir. Elle est inaugurée en 1675 après plusieurs années de travaux.

Les fidèles sont très émus : ils ont retrouvé un lieu pour prier, apprendre, se réunir et vivre en communauté.

---

3. Ce que la synagogue raconte

- **Un symbole de liberté**

Les Séfarades ont quitté l'Espagne et le Portugal à cause de l'Inquisition.

En arrivant aux Pays-Bas, ils peuvent pratiquer leur religion :

→ La synagogue devient un symbole de paix, de respect et de renaissance.

- **Un lieu de vie**

La synagogue n'est pas seulement un lieu de prière :

→ C'est aussi un lieu où l'on apprend, où l'on chante, où l'on se rassemble.

- **Une architecture pleine de sens**

- La tradition associe les quatre colonnes principales aux quatre matriarches
- Les douze colonnes de la galerie évoquent les douze tribus d'Israël
- Le plan, en trois allées, rappelle l'organisation des grands temples de l'Antiquité

4. Activités pédagogiques

- **Observer, décrire, comprendre**

Objectif : développer le vocabulaire et l'observation

Questions possibles :

- Que vois-tu à l'extérieur ? A l'intérieur ?
- Pourquoi la synagogue est-elle si haute ?
- Comment la lumière entre-t-elle dans le bâtiment ?
- Que représente ce lieu pour la communauté ?

- **Tracer un plan simple**

Objectif : comprendre la notion de plan

Les élèves dessinent :

- La grande allée du milieu
- Les deux allées latérales
- L'emplacement de l'Arche sainte
- L'emplacement de la Bima

- **Symboles faciles**

Objectif : découvrir un symbole

- Colorier 4 matriarches = 4 colonnes
- Colorier 12 tribus = 12 colonnes de la galerie

- **Atelier artistique : lumière et architecture**

- Dessiner la synagogue avec des crayons jaunes et dorés pour les bougies
- Collage : colonnes en papier, fenêtres en papier calque

---

5. Compétences travaillées

Histoire / Histoire des arts

- Identifier un monument historique

- Comprendre qu'un bâtiment exprime l'histoire d'une communauté
- Découvrir un exemple d'architecture du 17e siècle

Français

- Décrire une image
- Raconter une histoire
- Enrichir le vocabulaire (synagogue, colonnes, plan, lumière, communauté)

Questionner le monde

- Comprendre le déplacement de populations
- Identifier des symboles culturels
- Distinguer liberté / persécution

Arts plastiques

- Représenter un bâtiment
- Expérimenter la lumière et les formes

---

6. Vocabulaire

- **Synagogue** : lieu où les Juifs prient et se réunissent
- **Communauté** : groupe de personnes qui partagent une histoire et des traditions
- **Arche sainte** : armoire où l'on conserve la Torah
- **Bima** : estrade de lecture
- **Matriarches** : Sarah, Rébecca, Léa, Rachel
- **Tribus d'Israël** : les douze grandes familles du peuple juif

FICHE PEDAGOGIQUE - CYCLE 3 - Age : 9 à 12 ans

Niveaux :

- **CM1 - CM2 - 6e**

Synagogue Esnoga, Amsterdam, Pays-Bas



1. Contexte historique

Au 17e siècle, Amsterdam devient un lieu d'accueil pour les Juifs venus d'Espagne et du Portugal, persécutés par l'Inquisition. Ces familles trouvent aux Provinces-Unies un espace de tolérance relative leur permettant de pratiquer leur religion, d'organiser leur communauté et de contribuer à la vie économique et culturelle de la ville. La communauté séfarade, en plein essor, décide de construire une synagogue monumentale, inaugurée en 1675. Cette décision témoigne d'une reconstruction identitaire, d'un désir de visibilité et d'une intégration progressive dans la société hollandaise.

2. Description et analyse de la synagogue

- **L'extérieur**

- Bâtiment massif, sobre, de grandes dimensions
- Nombreuses fenêtres laissant entrer la lumière

- Implantation au cœur du quartier juif, en vis-à-vis de la synagogue achkénaze
- Architecture inspirée des modèles classiques du 17e siècle hollandais

- **L'intérieur**

- Grande salle à trois nefs, avec une allée centrale et deux allées latérales
- Quatre grandes colonnes soutiennent la voûte
- Douze colonnes portent la galerie des femmes
- Présence de l'Arche sainte (où l'on conserve les rouleaux de la Torah) et de la Bima (estrade de lecture), placées l'une en face de l'autre

- **Sens symbolique**

- Les quatre colonnes évoquent les matriarches (Sarah, Rébecca, Léa, Rachel)
- Les douze colonnes rappellent les douze tribus d'Israël
- L'ampleur du monument exprime la renaissance, la liberté retrouvée, la fierté communautaire
- Le plan et la lumière renvoient à l'idéal du Temple de Jérusalem

---

3. Une communauté en reconstruction

Les Séfarades, majoritairement des « nouveaux chrétiens » revenus au judaïsme, recréent à Amsterdam une communauté structurée avec :

- Ecoles
- Institutions caritatives
- Imprimeries
- Académies rabbiniques

Des personnalités comme Menasseh ben Israël, Saül Levi Morteira ou Ephraïm Bueno contribuent au rayonnement intellectuel et spirituel de cette diaspora.

L'Esnoga devient ainsi :

→ Un lieu de culte

→ Un centre d'étude

→ Un lieu social et communautaire

→ Un symbole culturel et identitaire

4. Pistes d'activités pédagogiques

- **Observation et description**

Objectif : apprendre à analyser une œuvre d'architecture

Questions possibles :

- Quelles sont les formes principales ?
- Comment circule-t-on dans l'espace ?
- Quelle impression la synagogue donne-t-elle (grandeur, lumière, ordre) ?
- Que racontent les colonnes ?
- En quoi ce bâtiment est-il différent d'une église ou d'un monument civil ?

- **Travail en groupe : "Un monument raconte une histoire"**

Chaque groupe étudie un aspect :

- Le contexte historique
- La construction
- La fonction religieuse
- Les symboles
- La communauté séfarade

Puis partage par affiches ou exposés

- **Situer sur une frise chronologique**

- Arrivée des Séfarades à Amsterdam (vers 1595–1600)
- Construction de l'Esnoga (1671–1675)
- Contexte de l'Inquisition
- Portraits de Rembrandt
- Développement du judaïsme européen

- **Carte mentale : "Pourquoi construire une synagogue ?"**

Objectifs possibles :

- Se rassembler

- Retrouver une identité
- Transmettre
- Célébrer
- S'intégrer dans la ville

- **Activité artistique**

- Tracer un plan simple de la synagogue
- Représenter les colonnes et la lumière
- Utiliser du papier calque pour figurer les fenêtres

---

5. Compétences

Histoire

- Se repérer dans le temps
- Comprendre les migrations et les persécutions
- Identifier un foyer culturel du 17e siècle

Histoire des arts

- Décrire un édifice
- Identifier un style architectural
- Comprendre la notion de symbole

EMC

- Comprendre la notion de liberté de conscience
- Identifier l'importance du vivre-ensemble dans une société plurielle

Français

- Reformuler, décrire, interpréter
- Lire un texte documentaire

---

6. Vocabulaire

- **Séfarades, Achkénazes**
- **Synagogue, Arche sainte, Bima**
- **Matriarches, Tribus d'Israël**
- **Diaspora, Tolérance, Inquisition**
- **Symbolique, Nef, Galerie**

FICHE PEDAGOGIQUE - CYCLE 4 - Age : 12 à 15 ans

Niveaux :

- **5e - 4e - 3e**

Synagogue Esnoga, Amsterdam, Pays-Bas



1. Contexte historique et enjeux

A la fin du 16e siècle et au 17e siècle, les Provinces-Unies deviennent un espace de tolérance relative pour des groupes persécutés en Europe, notamment les Juifs séfarades fuyant l'Inquisition ibérique.

Amsterdam devient un centre majeur de la diaspora séfarade, grâce à :

- Sa liberté religieuse plus large qu'ailleurs
- Son dynamisme économique et commercial

- Son ouverture sur le monde atlantique

La construction de l'Esnoga (1671–1675) s'inscrit dans ce contexte :

→ Elle représente un symbole culturel, un marqueur identitaire, et un instrument d'intégration dans la ville.

---

2. Analyse architecturale

- **Le plan et l'espace**

- Plan basilical à trois nefs, inspiré de modèles classiques et de la mémoire du Temple de Jérusalem
- Organisation claire permettant la circulation et l'accueil d'une large assemblée
- Grande hauteur sous plafond accentuant la solennité du lieu

- **Symbolique numérique**

- **4 colonnes** principales : référence aux matriarches (Sarah, Rébecca, Léa, Rachel)
- **12 colonnes** de la galerie : rappel des douze tribus d'Israël.

L'usage de ces nombres inscrit la synagogue dans une continuité biblique, tout en affirmant l'unité de la communauté

- **Matériaux et lumière**

- Grandes baies vitrées laissant entrer une lumière abondante
- Usage massif de bougies lors des offices, créant une atmosphère visuelle et spirituelle forte
- Colonnes initialement en bois, puis en pierre : volonté de permanence et d'ancrage dans la cité

- **Esthétique et influences**

- Style hollandais du 17e siècle : sobriété, ordre, symétrie
- Travail d'Elias Bouman, architecte non-juif, montre la collaboration entre communautés et acteurs municipaux
- Echo symbolique au Temple de Jérusalem sans imitation architecturale stricte
-

3. La communauté séfarade : organisation et rayonnement

- **Reconstruction identitaire**

Les Séfarades, souvent des convertis de force revenus au judaïsme, reconstruisent à Amsterdam :

- Institutions religieuses
- Académies talmudiques
- Ecoles
- Œuvres de charité

- **Personnalités marquantes**

- **Menasseh ben Israël**, érudit, imprimeur, diplomate. Il contribua aux démarches qui aboutirent à la réadmission officielle des Juifs en Angleterre sous Oliver Cromwell
- **Saül Levi Morteira**, rabbin et pédagogue, figure majeure de l'autorité rabbinique
- **Isaac Aboab da Fonseca**, rabbin et kabbaliste, premier rabbin du continent américain
- **Ephraïm Bueno**, médecin reconnu, collaborateur de Rembrandt

- **Tensions internes**

Le *'herem* (excommunication) de Baruch Spinoza en 1656 révèle :

- La présence d'une vie intellectuelle très riche
- Les limites de la tolérance interne face aux idées modernes
- L'enjeu de maintenir une cohésion communautaire
-

---

4. Pistes d'activités pédagogiques

- **Travail sur documents**

- Analyser un plan de la synagogue
- Lire un extrait du Psaume 5 ; 8 inscrit au-dessus de l'entrée : interprétation symbolique
- Etudier des portraits de Rembrandt représentant des notables séfarades

- **Analyse comparative**

Comparer l'Esnoga avec :

- Une synagogue achkénaze du 17e siècle
- Une église protestante hollandaise contemporaine
- Un bâtiment civil monumental
- Objectif : comprendre les influences, les différences et les emprunts

- **Mise en perspective historique**

- Situer sur une carte les routes de fuite des marranes
- Situer la construction dans la frise de l'Europe moderne
- Relier l'histoire de l'Esnoga aux notions de tolérance, diaspora, minorités, citoyenneté

- **Débat argumenté en classe**

Thèmes possibles :

- "Un monument peut-il représenter l'identité d'une communauté ?"
- "Comment une société accueille-t-elle des groupes venus d'ailleurs ?"
- "Tolérance : réalité ou compromis ?"

- **Activité artistique**

- Réaliser une élévation ou une coupe simplifiée de la synagogue
- Travail sur la lumière : interprétation plastique de la salle éclairée par des bougies

---

5. Compétences

Histoire

- Identifier les dynamiques de migration et d'exil
- Comprendre les sociétés modernes européennes
- Analyser le rôle des communautés juives dans l'Europe du 17e siècle

Histoire des arts

- Décrire une architecture complexe
- Interpréter un symbole
- Situer une œuvre dans son contexte culturel

EMC

- Comprendre la notion de liberté de conscience et ses limites
- Développer le respect des cultures et des héritages

Français

- Reformuler un document
- Produire un texte explicatif
- Lire et interpréter des documents iconographiques

---

6. Vocabulaire

- **Diaspora, Séfarades, Achkénazes**
- **Marranes, tolérance, liberté de culte**
- **Nef, galerie, estrade (Bima), Arche sainte**
- **Symbolique, monumental, esthétique classique**
- **Exil, intégration, communauté, autorité religieuse**
- **Kabbale, *'herem*, prestige, identité**

FICHE D'HISTOIRE DE L'ART - NIVEAU AVANCÉ - Lycée - 15 à 18 ans

Synagogue Esnoga, Amsterdam, Pays-Bas



1. Contexte historique : diaspora, exil et reconstruction

A partir de la fin du 16e siècle, les Juifs d'Espagne et du Portugal – souvent des marranes convertis de force au christianisme – cherchent un espace où pratiquer leur religion en liberté.

Les Provinces-Unies, république protestante en formation, offrent un cadre juridique plus tolérant que les monarchies catholiques d'Europe.

Amsterdam devient ainsi l'un des centres les plus dynamiques de la diaspora séfarade :

- Liberté de conscience relative
- Essor économique

- Réseaux marchands internationaux
- Ouverture aux arts et aux idées

La construction de l'Esnoga (1671–1675) marque la réintégration publique des Séfarades dans une société européenne moderne.

Elle est à la fois un lieu de culte, un espace de sociabilité, un instrument de visibilité et un marqueur identitaire fort.

---

2. Une architecture entre tradition, modernité et symbolique

- **Un édifice monumental**

- Dimensions impressionnantes (20 m de hauteur)
- Plan basilical tripartite (une nef centrale + deux nefs latérales)
- Grande sobriété de la façade et symétrie classique du 17e siècle hollandais

- **Un espace structuré autour du rituel**

- Arche sainte (Aron Kodech) et Bima se font face, installant la communauté au centre du rituel
- Utilisation massive de la lumière : baies vitrées et centaines de bougies lors des offices, créant un espace sacré dynamique et immersif

- **Symbolique numérique et biblique**

- 4 colonnes : référence aux matriarches (Sarah, Rébecca, Léa, Rachel)
- 12 colonnes : rappel des douze tribus d'Israël
- Echo idéalisé au Temple de Jérusalem, non par imitation architecturale, mais par construction symbolique

- **Un espace de dialogue interculturel**

- Architecte : Elias Bouman, non-juif, déjà responsable de la synagogue achkénaze voisine
- Collaboration révélatrice de l'intégration relative des communautés juives dans la cité
- Croisement d'influences : traditions juives, esthétique hollandaise, culture humaniste

3. La communauté séfarade : entre rayonnement et tensions

Un foyer intellectuel majeur. La communauté produit des figures qui contribuent au rayonnement européen du judaïsme moderne :

- Menasseh ben Israël, diplomate et érudit, moteur du débat sur la réadmission des Juifs en Angleterre
- Saül Levi Morteira, autorité rabbinique et formateur de Spinoza
- Isaac Aboab da Fonseca, premier rabbin du continent américain
- Ephraïm Bueno, médecin et homme de savoir, peint par Rembrandt

Les tensions internes : l'affaire Spinoza (1656)

Le *'herem* frappant Baruch Spinoza révèle :

- La vitalité intellectuelle de la communauté
- Les débats sur la modernité philosophique
- Les limites de la tolérance interne
- Le défi de maintenir l'unité d'un groupe issu de l'exil

---

4. Interprétation : un symbole identitaire et culturel

L'Esnoga est plus qu'un monument religieux :

- **Un acte d'intégration**

Elle manifeste la capacité des Séfarades à construire une institution stable, visible et reconnue au cœur d'une société en transformation.

- **Un lieu de mémoire**

Elle perpétue le souvenir de l'exil, de l'Inquisition et des migrations forcées, transformant une expérience traumatique en projet collectif.

- **Un modèle de diaspora moderne**

La synagogue illustre les dynamiques transnationales des Juifs séfarades :

→ Réseaux commerciaux, intellectuels et culturels reliant Amsterdam, Londres, Hambourg, Livourne et le monde atlantique.

---

5. Pistes pédagogiques

- **Analyse de documents**

- Plan, élévations, photographies contemporaines
- Extraits de Psaumes
- Textes de Menasseh ben Israël, Morteira, Spinoza
- Portraits de Rembrandt

- **Commentaire d'architecture**

Construire un commentaire structuré mobilisant :

1. Description
2. Symbolique
3. Contexte historique
4. Interprétation

- **Mise en perspective historique**

- La tolérance hollandaise dans l'Europe moderne
- Les diasporas : formes, mobilités, identités
- Le rapport entre minorités et espace urbain

- **Etude civique**

Débat argumenté :

- « Qu'est-ce qu'un espace de liberté ? »
- « Comment une société accueille-t-elle une minorité ? »
- « Les lieux de culte sont-ils aussi des lieux de mémoire ? »

- **Atelier de recherche**

Dossiers thématiques :

- L'Europe des exils religieux au 17e siècle
- Patrimoine juif et identité culturelle

- Modernité et tradition : le cas de Spinoza

---

6. Enjeux culturels et patrimoniaux

La synagogue portugaise d'Amsterdam est aujourd'hui :

- Un monument historique majeur
- Un symbole de la renaissance séfarade
- Un lieu d'étude et de culture
- Un témoignage essentiel de la coexistence et du dialogue dans l'Europe moderne

Intérêt transversal et éducatif - Cycles 1 à Lycée

Synagogue Esnoga, Amsterdam, Pays-Bas



Les ressources proposées offrent une approche progressive et cohérente de l'art et de l'histoire du patrimoine juif, adaptée à chaque niveau scolaire. Elles permettent aux élèves, quel que soit leur âge, de découvrir des œuvres, des objets et des lieux qui racontent la vie des communautés juives à travers les siècles.

Cycle 1 (Maternelle) – Découvrir, observer, ressentir

Les enfants apprennent à :

- Regarder une œuvre ou un monument
- Nommer ce qu'ils voient (formes, couleurs, lumière)
- Comprendre que certains lieux ont une histoire et une signification

- Développer une première sensibilité au patrimoine et à la diversité culturelle

L'objectif est d'éveiller la curiosité, de favoriser l'expression orale et de donner du sens aux images

---

Cycle 2 (CP–CE2) – Comprendre et raconter

Les élèves commencent à :

- Situer l'œuvre dans une histoire simple
- Comprendre qu'un bâtiment ou un objet raconte la vie d'une communauté
- Identifier les fonctions principales d'une synagogue, d'un manuscrit, d'un objet rituel ou d'une scène artistique
- Décrire avec leurs mots ce qu'ils observent

Les activités renforcent le langage, l'observation et l'ouverture au monde

---

Cycle 3 (CM1–CM2–6e) – Analyser et relier

Les élèves apprennent à :

- Replacer une œuvre dans un contexte historique
- Comprendre les notions de diaspora, d'exil, de liberté religieuse et de transmission
- Analyser un monument (plan, espace, symboles)
- Faire le lien entre art, histoire et société

Ils développent des compétences d'analyse, de comparaison et d'interprétation

---

Cycle 4 (5e–4e–3e) – Interpréter et questionner

Les élèves sont capables de :

- Lire une architecture ou une image comme un document historique
- Comprendre les circulations de populations et les interactions culturelles,
- Questionner la place des minorités dans la société européenne
- Analyser la symbolique d'une œuvre et son rôle identitaire

Les activités proposent des débats, des recherches et des analyses critiques

Lycée – Contextualiser, problématiser, approfondir

Les lycéens peuvent :

- Analyser un monument dans sa complexité historique, sociale et culturelle
- Comprendre les dynamiques diasporiques et la formation des identités collectives
- Etudier les œuvres en lien avec les enjeux de tolérance, d'intégration, de mémoire
- Mettre en perspective les mouvements intellectuels, artistiques et religieux

Ils développent des compétences de synthèse, d'argumentation et d'interprétation critique

---

Un fil conducteur commun : art, histoire et transmission

Du Cycle 1 au Lycée, les ressources du *Voyage de Betsalel* permettent aux élèves :

- De découvrir la richesse du patrimoine juif
- D'observer comment les œuvres reflètent les vies des communautés
- De comprendre que l'art est un témoin précieux des sociétés
- De réfléchir à la mémoire, à l'identité et au dialogue entre les cultures

